

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE
ET SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE

F. 2003 — 1956

[C — 2003/11267]

4 AVRIL 2003. — Arrêté royal en exécution de l'article 133, alinéa 10, du Code des sociétés visant la création du comité d'avis et de contrôle de l'indépendance du commissaire

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le présent arrêté royal, que nous avons l'honneur de Vous soumettre, est pris en exécution de l'article 133, alinéa 10, du Code des sociétés, tel que modifié par la loi du 2 août 2002 modifiant le Code des sociétés et la loi du 2 mars 1989 relative à la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en bourse et réglementant les offres publiques d'acquisition.

L'arrêté règle la création d'un Comité d'avis et de contrôle, dont le siège est établi à Bruxelles et qui est doté de la personnalité juridique. En vertu de la disposition précitée ce Comité délivre, à la demande du commissaire, un avis préalable concernant la compatibilité d'une prestation avec l'indépendance de l'exercice de ses fonctions.

Ce comité peut également introduire une affaire auprès de l'organe disciplinaire compétent de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises en ce qui concerne l'indépendance de l'exercice de la fonction de commissaire. Les mêmes dispositions prévoient que le Comité peut à cet effet demander toutes les informations utiles à l'Institut des Réviseurs d'Entreprises. Le Comité est composé de membres n'appartenant pas à l'Institut des Réviseurs d'Entreprises et nommés par le Roi sur proposition du ministre de l'Economie et du Ministre de la Justice pour une période renouvelable de cinq ans. Ce comité doit être suffisamment autonome pour remplir sa mission de contrôle de l'indépendance du commissaire et est, dans cette optique, doté par la loi de la personnalité juridique. Pour ces raisons, il est prévu que les membres du Conseil supérieur des Professions économiques ne peuvent pas siéger dans le Comité. Pourtant il est souhaitable de prévoir une collaboration suffisante entre les deux organes en vue d'arriver à une politique commune relative à l'indépendance du commissaire.

Cet arrêté détermine, conformément à la dernière phrase de l'article 133, alinéa 10, la composition, l'organisation, le fonctionnement et le mode de financement de ce Comité ainsi que l'indemnité de ses membres.

Ci-après suit le commentaire par article :

Article 1^{er}

Conformément aux dispositions légales, l'arrêté détermine que les membres du Comité ne peuvent pas être membre de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises.

Le Comité peut être qualifié comme un service public décentralisé qui exerce d'une façon autonome sa mission. Le fait que l'autonomie de ce Comité via la personnalité juridique est inscrite dans la loi a comme conséquence qu'il ne peut exister un lien de subordination au Conseil supérieur des professions économiques.

Pour cette raison, il est estimé que les membres du Conseil supérieur ne pourront eux-mêmes siéger au Comité.

Dans cet article, la coopération entre les deux organes est toutefois concrétisée par la possibilité pour le Conseil supérieur de désigner un expert qui sera présent pour les dossiers faisant l'objet d'un avis ou d'une décision.

Un expert sera également désigné par l'Institut des Réviseurs d'Entreprises pour les dossiers faisant l'objet d'un avis ou d'une décision.

Afin de déterminer clairement la compétence de ce nouvel organe, le Comité s'appellera « Comité d'avis et de contrôle de l'indépendance du commissaire ».

Le nombre de membres est fixé à neuf avec la précision que le Président et le vice-président sont compris dans ce nombre. Une division linguistique équitable est prévue. Les membres sont nommés par arrêté royal.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE
EN FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE

N. 2003 — 1956

[C — 2003/11267]

4 APRIL 2003. — Koninklijk besluit tot uitvoering van het artikel 133, lid 10, van het Wetboek van vennootschappen en tot oprichting van het advies- en controlecomité op de onafhankelijkheid van de commissaris

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Dit koninklijk besluit, dat wij de eer hebben u voor te leggen, is genomen in uitvoering van het artikel 133, lid 10, van het Wetboek van vennootschappen, zoals gewijzigd door de wet van 2 augustus 2002 houdende wijziging van het Wetboek van vennootschappen alsook van de wet van 2 maart 1989 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde vennootschappen en tot reglementering van de openbare overnameaanbiedingen.

Het besluit regelt de oprichting van een Comité voor advies en controle met zetel te Brussel en bekleed met rechtspersoonlijkheid. Krachtens genoemde bepaling verstrekt het Comité op verzoek van de commissaris een voorafgaandelijk advies over de verenigbaarheid van een prestatie met zijn onafhankelijke taakuitoefening.

Dit Comité kan tevens met betrekking tot de onafhankelijke taakuitoefening van een commissaris een zaak aanhangig maken bij het bevoegde tuchtorgaan van het Instituut der Bedrijfsrevisoren. Dezelfde wetsbepalingen voorzien eveneens dat het comité daartoe alle nuttige informatie kan opvragen bij het genoemde Instituut. Het Comité is samengesteld uit leden die niet behoren tot het Instituut der Bedrijfsrevisoren en worden door de Koning benoemd op voordracht van de minister van Economie en van de Minister van Justitie voor een hernieuwbare periode van vijf jaar. Aangezien dit Comité eigen rechtspersoonlijkheid heeft gegrond op de wet en zijn taak gericht is op de controle van de onafhankelijkheid van de commissaris, dient het orgaan voldoende autonoom te zijn om zijn opdracht te kunnen vervullen. Om deze reden werd dan ook voorzien dat de leden van de Hoge Raad voor de Economische Beroepen niet in het Comité zitting kunnen hebben. Nochtans is het wenselijk dat tussen de twee organen er een voldoende samenwerking moet voorzien worden met het oog op het bereiken van een gemeenschappelijk beleid inzake de onafhankelijkheid van de commissaris.

Dit besluit bepaalt, overeenkomstig de laatste zin van artikel 133, lid 10, de samenstelling, de organisatie, de werking, de wijze van financiering van dit Comité alsmede de vergoeding van zijn leden.

Hierna volgt de commentaar per artikel :

Artikel 1

Overeenkomstig de wettelijke bepalingen bepaalt het besluit dat de leden van het Comité geen lid kunnen zijn van het Instituut der Bedrijfsrevisoren.

Het Comité kan beschouwd worden als een gecentraliseerde overheidsdienst die op autonome wijze haar opdracht uitvoert. Het feit dat de autonomie van het Comité via de rechtspersoonlijkheid in de wet is ingeschreven heeft tot gevolg dat er geen ondergeschikte band met de Hoge Raad voor de Economische Beroepen mag bestaan.

Om deze reden wordt geacht dat de leden van de Hoge Raad zelf niet in het Comité kunnen zitting hebben.

In dit artikel wordt echter de gewenste samenwerking tussen de twee organen geconcretiseerd door middel van de mogelijkheid voor de Hoge Raad om een deskundige aan te duiden die aanwezig zal zijn voor de dossiers die ter advies of beslissing voorliggen.

Een deskundige zal ook door het Instituut der Bedrijfsrevisoren aangeduid worden voor de dossiers die ter advies of beslissing voorliggen.

Met het oog op een duidelijke weergave van de bevoegdheid van dit nieuwe orgaan zal dit Comité « Advies- en controlecomité op de onafhankelijkheid van de commissaris » genoemd worden.

Het aantal leden wordt vastgesteld op negen met de precisering dat de Voorzitter en ondervoorzitter in dit aantal inbegrepen zijn. Een billijke taalverdeling wordt voorzien. De leden worden bij koninklijk besluit benoemd.

Article 2

Cet article détermine la compétence du Président. La publication des avis et décisions du Comité pourra se faire dans la forme décidée par le Comité lui-même en tenant compte de la confidentialité.

En général, le Président représente le Comité et assure la gestion journalière.

En cas d'introduction d'une demande relative à l'indépendance par un commissaire et dans les cas d'un dossier de renvoi à l'organe disciplinaire de l'Institut des Reviseurs d'Entreprises, un délai est déterminé dans lequel l'Institut doit fournir l'information demandée.

Articles 3 et 4

Bien que le Comité se réunisse en général sur convocation écrite émanant du Président, il est prévu que, sur demande écrite de la majorité du Comité, le Président convoque la réunion et reprend à l'ordre du jour les points proposés.

Le Comité statuera collégalement, conformément aux règles relatives aux assemblées délibérantes. La possibilité de travailler vite par la voie d'une procédure écrite est également prévue.

L'intervention d'experts peut être demandée avec l'accord des membres.

Le Président est aussi responsable pour la transmission des avis ou des dossiers de renvoi en discipline.

Les avis du Comité seront transmis sous une forme synthétique et de manière anonyme au Président du Conseil supérieur. En ce qui concerne les décisions de renvoi en discipline, la possibilité est prévue, en surplus de l'information du Conseil supérieur, de permettre aux Présidents du Comité et du Conseil supérieur de se concerter en vue d'un renvoi commun éventuel.

Dans l'intérêt de la bonne coopération entre le Comité et le Conseil supérieur, l'accent est surtout mis sur la nécessité d'un échange mutuel d'information.

Articles 5 et 6

Comme l'article 133, alinéa 10, du Code des sociétés détermine que le Comité est doté de la personnalité juridique et que les moyens de travail n'apparaissent pas sur un poste budgétaire d'une administration centrale et forment de ce fait un patrimoine distinct composé des cotisations de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises et des entreprises, le Comité pourra organiser d'une façon indépendante son fonctionnement et aura également la possibilité d'engager et de licencier du personnel.

Le Service public fédéral Economie est chargé de l'organisation du secrétariat administratif et l'infrastructure.

Les autres frais de fonctionnement sont supportés par les cotisations mentionnées (article 9).

Le personnel scientifique et le personnel du secrétariat ne pourront pas divulguer les faits dont ils auraient connaissance en raison de leur fonction.

Article 8

Le montant des jetons de présence est fixé au même niveau que ceux du Conseil supérieur des Professions économiques. Le remboursement des frais de déplacement et de séjour se fera selon les règles de la réglementation applicable au personnel de l'Etat.

Article 9

Le financement de ce Comité est supporté d'une part par l'Institut des Reviseurs d'Entreprises et d'autre part par les entreprises qui annuellement déposent leurs comptes annuels et/ou leurs comptes consolidés.

Le montant de ce financement ne fera pas partie du budget des départements. Le Comité sera responsable sur base de sa personnalité juridique des paiements de l'emploi des deniers.

Le financement du Comité par la cotisation des entreprises lors du dépôt de leurs comptes annuels est justifié par le fait que toutes les entreprises peuvent à tout moment, et même quand elles n'y sont pas obligées, nommer un commissaire. En outre, tenant compte du caractère modeste de la somme à payer par dépôt, la perception de ces contributions sera simple au plan administratif puisque toutes les entreprises qui déposent seront soumises à l'obligation. Enfin ce financement améliore la transparence du marché et en même temps l'intérêt général puisque le contrôle par le Comité vise indirectement

Artikel 2

Dit artikel stelt de bevoegdheid van de Voorzitter vast. De bekendmaking van de adviezen en beslissingen van het Comité zal kunnen gebeuren in de vorm door het Comité zelf beslist mits rekening te houden met de vertrouwelijkheid.

In het algemeen vertegenwoordigt de Voorzitter het Comité en verzekert hij het dagelijks bestuur.

Bij de indiening van een vraag door een commissaris met betrekking tot de onafhankelijkheid, en in het geval van een verwijzingsdossier naar de tuchtcommissie van het Instituut der Bedrijfsrevisoren wordt een termijn gesteld op de gevraagde informatie die door het Instituut zal moeten verstrekt worden.

Artikelen 3 en 4

Hoewel het Comité in het algemeen samenkomt op grond van een schriftelijke oproeping van de Voorzitter, wordt voorzien dat bij schriftelijk verzoek van de meerderheid van het Comité de Voorzitter de vergadering samenroept en de voorgestelde punten opneemt in de dagorde.

Het comité zal collegiaal beraadslagen overeenkomstig de regels van de beraadslagende vergaderingen. De mogelijkheid om via een schriftelijke procedure snel te werken is eveneens voorzien.

De tussenkomst van deskundigen kan gevraagd worden mits instemming van de leden.

De Voorzitter is tevens verantwoordelijk voor de overmaking van de adviezen of van verwijzingsdossiers.

De adviezen van het Comité worden in samengevatte vorm en op anonieme wijze aan de Voorzitter van de Hoge Raad doorgezonden. Wat de beslissingen inzake tuchtverwijzing betreft wordt in de mogelijkheid voorzien voor de Voorzitters van de Hoge Raad en van dit Comité om, naast de informatie van de Hoge Raad, overleg te plegen met het oog op een eventuele gezamenlijke verwijzing.

In het belang van de goede samenwerking tussen het Comité en de Hoge Raad wordt vooral de nadruk gelegd op de noodzaak tot wederzijdse uitwisseling van informatie.

Artikelen 5 en 6

Aangezien lid 10, van het artikel 133 van het Wetboek van vennootschappen vaststelt dat het Comité bekleed is met rechtspersoonlijkheid en de middelen voor de werking niet voorkomen op een begrotingspost van een centraal bestuur, maar een afzonderlijk vermogen vormt, samengesteld uit de bijdragen van het Instituut der Bedrijfsrevisoren en de ondernemingen, zal het Comité zelfstandig zijn werking kunnen organiseren en eveneens de mogelijkheid hebben om personeel aan te werven en te ontslaan.

De Federale Overheidsdienst Economie wordt tenslotte belast met de organisatie van het administratief secretariaat en met de voorziening van de ruimtelijke infrastructuur.

De andere werkskosten worden gedragen door de hogervermelde bijdragen (artikel 9).

Het wetenschappelijk personeel en het personeel van het secretariaat mogen geen feiten bekend maken, waarvan ze kennis zouden hebben uit hoofde van hun functie.

Artikel 8

Het bedrag van de zitpenningen is vastgelegd op hetzelfde niveau als voor de Hoge Raad voor de Economische Beroepen. De terugbetaling van de reis- en verblijfkosten gebeurt volgens terzake op het rijkspersoneel van toepassing zijnde reglementering.

Artikel 9

De financiering van het Comité wordt gedragen door enerzijds het Instituut der Bedrijfsrevisoren en anderzijds door de ondernemingen die jaarlijks hun jaarrekening en/ of hun geconsolideerde jaarrekening neerleggen.

Het bedrag van deze financiering zal zodoende geen deel uitmaken van het budget van de departementen. Het Comité zal op grond van zijn rechtspersoonlijkheid zelf verantwoordelijk zijn voor het besteden van de gelden.

De financiering van het Comité door de bijdrage van de ondernemingen bij de neerlegging van hun jaarrekening is te verantwoorden door het feit dat alle ondernemingen ten allen tijde een commissaris kunnen benoemen, zelfs wanneer ze er niet toe verplicht zijn. Daarenboven zal, rekening houdend met de bescheidenheid van het te betalen bedrag per neerlegging, de inning van deze bijdragen administratief eenvoudig zijn aangezien alle neerleggende ondernemingen aan de verplichting worden onderworpen. Tenslotte komt deze financiering ten goede aan de transparantie van de markt en meteen ook het

l'augmentation de la fidélité des comptes annuels et des comptes consolidés contrôlés par le commissaire.

Le budget du Comité est fixé chaque année par le Roi en tenant compte des frais de l'année écoulée. Les cotisations des entreprises seront, le cas échéant, adaptées. De cette manière, on obtiendra annuellement un budget acceptable.

Comme les cotisations des entreprises se feront attendre dans le courant de l'année 2003, quand les dépôts des comptes devront être exécutés légalement, il est proposé, avec l'accord de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises, que cet Institut versera pour la première année de fonctionnement un montant de 60.000 EUR comme cotisation propre et une avance du même montant qui sera remboursée pendant la deuxième année de fonctionnement.

L'autonomie dont le Comité dispose trouvera son contrepois dans l'obligation d'établir un budget annuel. Les comptes du Comité sont soumis après approbation par ce Comité au Ministre de l'Economie qui peut en faire vérifier l'exactitude.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux et les très fidèles serviteurs,

Le Ministre de la Justice,
M. VERWILGHEN

Le Ministre de l'Economie,
Ch. PICQUE

AVIS 35.096/2
DE LA SECTION DE LEGISLATION
DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Economie, le 18 mars 2003, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal « en exécution de l'article 133, alinéa 10, du Code des sociétés visant la création du comité d'avis et de contrôle de l'indépendance du commissaire », a donné le 21 mars 2003 l'avis suivant :

Suivant l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

« L'urgence est motivée par les considérations suivantes.

La détermination des prestations qui mettent en cause l'indépendance du commissaire doit être faite le plus rapidement possible en vue d'assurer la sécurité juridique sur l'exercice indépendant de la fonction de commissaire.

Cet arrêté doit également être publié immédiatement afin de pouvoir faire entrer en vigueur les articles 4 et 5 de la loi précitée du 2 août 2002, conformément à l'article 55 de la même loi.

La crédibilité du commissaire est d'un intérêt vital pour notre économie, car elle affecte la confiance des investisseurs. Tout retard inutile peut donc être fort nuisible. Par ailleurs, le présent arrêté doit être publié au plus vite, car les commissaires doivent pouvoir en étudier l'impact avant qu'il entre en vigueur.

Une publication rapide de la liste des prestations interdites est le seul moyen pour obtenir la clarté voulue pour le commissaire qui, outre son mandat légal de contrôle des comptes annuels, souhaite exécuter d'autres prestations dans la même entreprise ou dans le même groupe. »

Le Conseil d'Etat, section de législation, se limite, conformément à l'article 84, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, à examiner le fondement juridique, la compétence de l'auteur de l'acte ainsi que l'accomplissement des formalités prescrites.

Compte tenu du très bref délai qui lui est imparti et du nombre d'affaires qui lui sont soumises en urgence, le Conseil d'Etat se borne aux observations qui suivent.

algemeen belang aangezien de controle van het Comité onrechtstreeks tot doel heeft de betrouwbaarheid van de door een commissaris gecontroleerde jaarrekeningen en geconsolideerde jaarrekeningen te verhogen.

De begroting van het Comité wordt jaarlijks door de Koning vastgesteld rekening houdende met de kosten van het verlopen jaar. Desgevallend worden de bijdragen van de ondernemingen aangepast. Op die wijze zal worden getracht jaarlijks tot een aanvaardbare begroting te bekomen.

Aangezien voor de bijdragen van de ondernemingen zal moeten gewacht worden tot in de loop van het jaar 2003, wanneer de neerleggingen krachtens de wet moeten worden uitgevoerd, wordt voorgesteld, met akkoord van het Instituut der Bedrijfsrevisoren, dat dit Instituut voor het eerste werkingsjaar een bedrag van 60.000 EUR zal storten als eigen bijdrage en een voorschot van hetzelfde bedrag dat tijdens het tweede werkingsjaar zal teruggestort worden.

De autonomie van het Comité vindt zijn tegengewicht in de verplichting om jaarlijks een begroting op te stellen. De rekeningen goedgekeurd door het Comité worden voorgelegd aan de Minister van Economie die er de juistheid kan van doen nagaan.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige en zeer trouwe dienaars,

De Minister van Justitie,
M. VERWILGHEN

De Minister van Economie,
Ch. PICQUE

ADVIES 35.096/2
VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 18 maart 2003 door de Minister van Economie verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « tot uitvoering van het artikel 133, lid 10, van het Wetboek van vennootschappen en tot oprichting van het advies en controlecomité op de onafhankelijkheid van de commissaris », heeft op 21 maart 2003 het volgende advies gegeven :

Volgens artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt de motivering in de brief met de adviesaanvraag als volgt :

« L'urgence est motivée par les considérations suivantes.

La détermination des prestations qui mettent en cause l'indépendance du commissaire doit être faite le plus rapidement possible en vue d'assurer la sécurité juridique sur l'exercice indépendant de la fonction de commissaire.

Cet arrêté doit également être publié immédiatement afin de pouvoir faire entrer en vigueur les articles 4 et 5 de la loi précitée du 2 août 2002, conformément à l'article 55 de la même loi.

La crédibilité du commissaire est d'un intérêt vital pour notre économie, car elle affecte la confiance des investisseurs. Tout retard inutile peut donc être fort nuisible. Par ailleurs, le présent arrêté doit être publié au plus vite, car les commissaires doivent pouvoir en étudier l'impact avant qu'il entre en vigueur.

Une publication rapide de la liste des prestations interdites est le seul moyen pour obtenir la clarté voulue pour le commissaire qui, outre son mandat légal de contrôle des comptes annuels, souhaite exécuter d'autres prestations dans la même entreprise ou dans le même groupe. »

Overeenkomstig artikel 84, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State beperkt de afdeling Wetgeving van de Raad van State zich tot het onderzoek van de rechtsgrond, van de bevoegdheid van de steller van de handeling, alsmede van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan.

Gelet op de zeer korte termijn die de Raad van State is toegemeten en op het grote aantal zaken dat hem met verzoek om spoedbehandeling is voorgelegd, beperkt hij zich tot het maken van de volgende opmerkingen.

Fondement juridique

Observation générale

Le projet d'arrêté, qui trouve son seul fondement légal dans l'article 133, alinéa 10, du Code des sociétés, tel qu'inséré par l'article 4 de la loi du 2 août 2002 modifiant le Code des sociétés et la loi du 2 mars 1989 relative à la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en bourse et réglementant les offres publiques d'acquisition, doit entrer en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*. Il convient, en conséquence, que l'article 133, alinéa 10, précité, entre, lui aussi, en vigueur à cette date. L'article 10 du projet doit être complété en ce sens et il convient de tenir compte de cette modification dans l'article 4 du projet d'arrêté royal « relatif aux prestations qui mettent en cause l'indépendance du commissaire », sur lequel le Conseil d'Etat a également donné un avis ce jour (35.095/2).

Préambule

1. A l'alinéa 1^{er}, il y a lieu de viser l'article 133, alinéa 10, du Code des sociétés, et non l'article 4 de la loi du 2 août 2002, précitée.

2. Il n'y a pas lieu de viser des arrêtés qui ne sont ni modifiés ni abrogés par le projet. En effet, par définition, un arrêté royal ne peut constituer le fondement légal d'un autre arrêté royal.

Les alinéas 2 et 3 doivent, dès lors, être omis.

3. L'avis du 4 octobre 2002 du Conseil supérieur des Professions économiques n'étant pas obligatoire ne doit pas être mentionné.

Dispositif

Article 1^{er}

1. L'alinéa 1^{er}, ne faisant que paraphraser une partie de l'article 133, alinéa 10, première phrase, du Code des sociétés, doit être omis.

2. L'article 133, alinéa 10, du Code des sociétés dispose notamment que :

« Le comité est composé de membres indépendants de la profession de réviseur d'entreprises et nommés par le Roi sur proposition du Ministre de l'Economie et du Ministre de la Justice pour une période renouvelable de cinq ans. L'article 458 du Code pénal s'applique aux membres du comité. Le Roi détermine la composition, l'organisation, le fonctionnement et le mode de financement de ce comité ainsi que l'indemnité de ses membres. »

Dès lors, il ne peut être admis que le comité comprenne des personnes - les observateurs - non prévues par l'article 133, alinéa 10, précité, qui ne sont pas soumises au secret professionnel, et qui sont présentées par l'Institut des réviseurs d'entreprises ou le Conseil supérieur des professions économiques.

Tout au plus, ces personnes pourraient-elles être invitées au titre d'experts, avec cette conséquence qu'elles ne participent ni au délibéré ni au vote.

Les alinéas 6 à 8 doivent, dès lors, être omis.

Articles 1^{er} et 2

L'alinéa 2 de l'article 1^{er} et l'alinéa 1^{er} de l'article 2 doivent être omis.

En effet, l'article 133, alinéa 10, du Code des sociétés dispose déjà que les membres du comité sont nommés par le Roi, sur proposition du Ministre de l'Economie et du Ministre de la Justice, pour une période renouvelable de cinq ans.

Un arrêté royal ne peut ni paraphraser ni, a fortiori, modifier une disposition légale. Or, le projet modifie l'article 133, alinéa 10, du Code des sociétés en ce qu'il ne prévoit pas de présentation par le Ministre de l'Economie et le Ministre de la Justice pour les simples membres du comité et que, pour le président et le vice-président, cette présentation se fait de manière « respective », ce qui implique que le président est présenté par le Ministre de l'Economie et le vice-président par le Ministre de la Justice.

Article 2

Le rapport au Roi gagnerait à préciser la sanction qui s'attache au dépassement des délais imposés par la disposition du projet.

Rechtsgrond

Algemene opmerking

Het ontwerpbesluit, dat zijn rechtsgrond uitsluitend ontleent aan artikel 133, tiende lid, van het Wetboek van vennootschappen, ingevoegd bij artikel 4 van de wet van 2 augustus 2002 houdende wijziging van het Wetboek van vennootschappen alsook van de wet van 2 maart 1989 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde vennootschappen en tot reglementering van de openbare overnameaanbiedingen, moet in werking treden op de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt. Bijgevolg moet ook het voornoemde artikel 133, tiende lid, op die datum in werking treden. Artikel 10 van het ontwerp moet in die zin worden aangevuld en met die wijziging moet rekening worden gehouden in artikel 4 van het ontwerp van koninklijk besluit « betreffende de prestaties die de onafhankelijkheid van de commissaris in het gedrang brengen », waarover de Raad van State heden eveneens een advies heeft uitgebracht (35.095/2).

Aanhef

1. In het eerste lid moet worden verwezen naar artikel 133, tiende lid, van het Wetboek van vennootschappen, doch niet naar artikel 4 van de voornoemde wet van 2 augustus 2002.

2. Er hoeft niet te worden verwezen naar besluiten die niet door het ontwerp worden gewijzigd of opgeheven. Een koninklijk besluit kan immers per definitie niet de rechtsgrond vormen van een ander koninklijk besluit.

Het tweede en het derde lid moeten bijgevolg vervallen.

3. Het advies d.d. 4 oktober 2002 van de Hoge Raad voor de Economische Beroepen is niet verplicht en moet dus vervallen.

Dispositief

Artikel 1

1. Het eerste lid is slechts een parafraze van een gedeelte van artikel 133, tiende lid, eerste zin, van het Wetboek van vennootschappen, zodat het moet vervallen.

2. Artikel 133, tiende lid, van het Wetboek van vennootschappen bepaalt onder meer :

« Het comité is samengesteld uit leden die niet behoren tot het beroep van bedrijfsrevisor en worden benoemd door de Koning op voordracht van de Minister van Economie en de Minister van Justitie voor een hernieuwbare periode van vijf jaar. Artikel 458 van het Strafwetboek is van toepassing op de leden van het comité. De Koning bepaalt de nadere regels inzake de samenstelling, de organisatie, de werking en de wijze van financiering van dit comité, alsook de vergoeding van zijn leden. »

Bijgevolg is het onaanvaardbaar dat het comité bestaat uit personen - de waarnemers - die niet worden genoemd in het voornoemde artikel 133, tiende lid, die niet onderworpen zijn aan het beroepsgeheim en die worden voorgedragen door het Instituut der Bedrijfsrevisoren of door de Hoge Raad voor de Economische Beroepen.

Hooguit kunnen die personen uitgenodigd worden als deskundige, met het gevolg dat ze niet aan de beraadslaging of aan de stemming deelnemen.

Het zesde tot het achtste lid moet bijgevolg vervallen.

Artikelen 1 en 2

Artikel 1, tweede lid, en artikel 2, eerste lid, moeten vervallen.

Artikel 133, tiende lid, van het Wetboek van vennootschappen bepaalt immers al dat de leden van het comité door de Koning worden benoemd, op de voordracht van de Minister van Economie en van de Minister van Justitie, voor een hernieuwbare periode van vijf jaar.

Een koninklijk besluit mag een wetsbepaling niet parafraseren, noch - a fortiori - wijzigen. Het ontwerp wijzigt echter artikel 133, tiende lid, van het Wetboek van vennootschappen, doordat het niet voorziet in de voordracht, door de Minister van Economie en van de Minister van Justitie, van de gewone leden van het comité en doordat de voordracht van de voorzitter en de ondervoorzitter « respectievelijk » geschiedt, wat inhoudt dat de voorzitter voorgedragen wordt door de Minister van Economie, en de ondervoorzitter door de Minister van Justitie.

Artikel 2

Het verdient aanbeveling in het verslag aan de Koning te preciseren welke sanctie gesteld wordt op het overschrijden van de termijnen voorgeschreven bij de bepaling van het ontwerp.

Article 5

Dès lors que, selon la représentante du ministre, le personnel scientifique sera engagé sous contrat, le Conseil d'Etat n'aperçoit pas la raison de la référence faite à un « statut ».

Article 6

L'article 133, alinéa 10, du Code des sociétés dispose notamment que :

« L'article 458 du Code pénal s'applique aux membres du comité. »

Il est, dès lors, inutile de préciser que les membres du Comité « ne peuvent divulguer les faits dont ils auraient pris connaissance en raison de leurs fonctions. ».

Article 9

Dans le bref délai qui lui a été imparti, le Conseil d'Etat n'a pas eu la possibilité d'approfondir la question de savoir si l'article 133, alinéa 10, du Code des sociétés constitue, compte tenu notamment des travaux préparatoires de la loi du 2 août 2002, précitée, une base légale suffisante pour prévoir la rétribution envisagée par le projet (1).

Observation finale

Il convient de prévoir une possibilité d'audition du commissaire concerné devant le Comité avant que celui-ci ne donne son avis ou ne prenne sa décision.

La chambre était composée de

M. Y. Kreins, président de chambre.

M. J. Jaumotte, Mme M. Baguet, conseillers d'Etat.

M. B. Vigneron, greffier.

Le rapport a été présenté par M. A. Lefebvre, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée par M. M. Joassart, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. Jaumotte.

Le greffier,

B. Vigneron

Le président,

Y. Kreins.

Note

(1) Comme l'a rappelé le Conseil d'Etat dans un avis 28.839/3, donné le 11 février 1999, sur un avant-projet de loi devenu la loi du 13 mai 1999 portant des dispositions diverses « Santé publique » :

« (...) l'établissement d'un impôt requiert, selon l'article 170 de la Constitution, l'intervention directe du législateur compétent, non seulement pour imposer l'assujettissement proprement dit, mais également pour en déterminer les principaux éléments. Le législateur compétent doit établir le principe de l'impôt, en déterminer l'assiette et en régler la perception. Cette compétence du législateur ne peut être transférée au pouvoir exécutif, du moins pas en ce qui concerne ses éléments fondamentaux : l'assiette et le taux de l'impôt. Par contre, l'article 173 de la Constitution requiert uniquement l'intervention indirecte du législateur compétent pour l'établissement de redevances. Lorsque ce législateur détermine dans quels cas une redevance est due, il peut charger le pouvoir exécutif d'en fixer l'assiette.

Il est généralement admis qu'il ne peut être question de redevance que lorsque la perception apparaît comme la rémunération pécuniaire d'un service fourni par l'autorité en faveur du redevable, considéré individuellement. Il doit donc y avoir une rémunération de frais et ces frais doivent résulter d'un service fourni à titre individuel au redevable dans son intérêt et non dans l'intérêt de la communauté. En outre, il doit exister un rapport raisonnable entre, d'une part, la valeur du service fourni et, d'autre part, la redevance demandée : à défaut de pareil rapport, la redevance perdrait son caractère rémunérateur et deviendrait de nature fiscale. C'est plus, particulièrement, ce caractère rémunérateur et la condition de l'existence d'un rapport raisonnable entre le service accompli et la redevance demandée qui justifient que la fixation du montant de la redevance soit dévolue au pouvoir exécutif. »

Artikel 5

Volgens de gemachtigde van de minister wordt het wetenschappelijk personeel bij arbeidsovereenkomst aangeworven; de Raad van State ziet derhalve niet in waarom verwezen wordt naar een « statuut ».

Artikel 6

Artikel 133, tiende lid, van het Wetboek van vennootschappen bepaalt onder meer :

« Artikel 458 van het Strafwetboek is van toepassing op de leden van het comité. »

Het is derhalve onnodig te preciseren dat de leden van het comité « geen feiten mogen bekendmaken waarvan ze kennis zouden hebben uit hoofde van hun functie. ».

Artikel 9

De Raad van State heeft binnen de korte termijn die hem is toegemeten niet nader kunnen onderzoeken of, onder meer rekening houdend met de parlementaire voorbereiding van de voornoemde wet van 2 augustus 2002, artikel 133, tiende lid, van het Wetboek van vennootschappen een genoegzame rechtsgrond vormt om te voorzien in de bij het ontwerp voorgestelde vergoeding (1).

Slotopmerking

Er moet worden voorzien in de mogelijkheid dat de betrokken commissaris gehoord wordt vóór het comité, voordat het een advies verstrekt of een beslissing neemt.

De kamer was samengesteld uit

De heer Y. Kreins, kamervoorzitter.

De heer J. Jaumotte, Mevr. M. Baguet, kamervoorzitter.

De heer B. Vigneron, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. A. Lefebvre, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld door de H. M. Joassart, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. Jaumotte.

De griffier,

B. Vigneron

De voorzitter,

Y. Kreins.

Nota

(1) De Raad van State heeft in een advies 28.839/3, op 11 februari 1999 verstrekt over een voorontwerp van wet dat de wet van 13 mei 1999 houdende diverse bepalingen « Volksgezondheid » is geworden, aan het volgende herinnerd :

« Voor het invoeren van een belasting is immers, volgens artikel 170 van de Grondwet, de rechtstreekse bemoeiing van de bevoegde wetgever vereist, niet alleen voor het opleggen van de belastingplicht zelf, doch ook voor het bepalen van de hoofdbestanddelen ervan. De bevoegde wetgever moet het beginsel van de belasting vaststellen, de grondslag ervan bepalen en de heffing ervan regelen. Die bevoegdheid van de wetgever kan niet aan de uitvoerende macht worden overgedragen, tenminste niet wat de hoofdbestanddelen ervan betreft : de grondslag en het tarief van de belasting. Daarentegen vereist artikel 173 van de Grondwet slechts de onrechtstreekse bemoeiing van de bevoegde wetgever voor het invoeren van retributies. Wanneer die wetgever bepaalt in welke gevallen een retributie verschuldigd is, kan hij aan de uitvoerende macht opdragen er de grondslag van vast te stellen.

Algemeen wordt aangenomen dat van een retributie enkel sprake kan zijn, als de heffing verschijnt als de gedeeltelijke vergoeding van een dienst die de overheid presteert ten voordele van de heffingsplichtige individueel beschouwd. Er moet dus een vergoeding van kosten zijn en die kosten moeten veroorzaakt zijn door een dienst die aan de individuele heffingsplichtige in zijn belang wordt verleend, en niet in het belang van de gemeenschap. Bovendien moet er een redelijke verhouding bestaan tussen, enerzijds, de waarde van de bewezen dienst en, anderzijds, de gevorderde retributie : bij gemis van een zodanige verhouding zou de retributie haar vergoedend karakter verliezen en van fiscale aard worden. Het is meer bepaald dat vergoedend karakter en het vereiste van de redelijke verhouding tussen de gepresteerde dienst en de gevorderde retributie, die verantwoordt dat het vaststellen van het bedrag van de retributie aan de uitvoerende macht wordt opgedragen ».

4 AVRIL 2003. — Arrêté royal en exécution de l'article 133, alinéa 10, du Code des sociétés visant la création du comité d'avis et de contrôle de l'indépendance du commissaire

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 133, alinéa 10, du Code des sociétés;

Vu l'urgence motivée par le fait que l'article 133, alinéa 10, du Code des sociétés a prévu qu'en cas de doute sur son indépendance, le commissaire peut demander préalablement l'avis d'un Comité d'avis et de contrôle de l'indépendance du commissaire;

Vu que ce nouveau Comité a en outre reçu la mission légale d'introduire une affaire auprès de l'organe disciplinaire compétent de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises en ce qui concerne l'indépendance de l'exercice de la fonction du commissaire;

Vu enfin qu'il est nécessaire, pour l'application de la disposition mentionnée, que ce Comité soit créé et puisse fonctionner le plus rapidement possible;

Vu l'avis du Conseil d'Etat donné le 21 mars 2003, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances du 11 mars 2003;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice et de Notre Ministre de l'Economie, et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Le Comité d'avis et de contrôle de l'indépendance du commissaire, visé à l'article 133, alinéa 10, du Code des sociétés, est composé de neuf membres, y compris le Président et le vice-président. Quatre membres au moins sont néerlandophones et quatre membres au moins sont francophones. Le Président doit avoir une connaissance approfondie du néerlandais et du français.

En cas de remplacement d'un membre, le membre nouvellement désigné achève le mandat de celui qu'il remplace.

Les membres du Comité ne peuvent être membres de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises ni du Conseil supérieur des Professions économiques.

L'Institut des Réviseurs d'Entreprises et le Conseil supérieur des Professions économiques désignent chacun un expert effectif et un expert suppléant.

Le Président du Comité invite ces experts pour les dossiers qui font l'objet d'un avis ou d'une décision. Les experts ne peuvent pas participer aux décisions du Comité.

L'article 458 du Code pénal s'applique aux experts visés aux alinéas précédents.

Art. 2. En cas de remplacement du Président ou du vice-président, le Président ou le vice-président nouvellement nommé, achève le mandat de celui qu'il remplace.

Le Président prépare les réunions du Comité. Il préside les réunions et assure l'exécution des décisions prises par le Comité.

Il veille à la rédaction des procès-verbaux des réunions ainsi que des avis et rapports émanant du Comité.

Il représente le Comité à l'égard du Gouvernement, du Conseil supérieur des Professions économiques, de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises, des instances disciplinaires et des tiers en général.

Il prend les mesures nécessaires pour publier les avis et les décisions du Comité, sur une base anonyme et en retirant les éléments couverts par le secret professionnel, au moment et dans la forme décidés par le Comité.

Il assure la gestion journalière du Comité et prend les mesures nécessaires à cet effet. Il peut déléguer au vice-président ou à un membre du secrétariat la gestion journalière.

En cas de demande d'avis d'un commissaire concernant l'indépendance introduite en application de l'article 133, alinéa 6 ou 10, du Code des sociétés, le Président du Comité peut demander au requérant toute information afin de compléter le dossier dans les trois jours ouvrables, et de demander au requérant la confirmation qu'il a fourni au Comité toutes les informations utiles en vue d'un examen correct de la demande. Le dossier sera transmis aux membres au moins cinq jours ouvrables avant la réunion. Le Comité doit rendre un avis dans les

4 APRIL 2003. — Koninklijk besluit tot uitvoering van het artikel 133, tiende lid, van het Wetboek van vennootschappen en tot oprichting van het advies en controlecomité op de onafhankelijkheid van de commissaris

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 133, tiende lid, van het Wetboek van vennootschappen;

Gelet op de hoogdringendheid, gemotiveerd door de omstandigheid dat artikel 133, tiende lid, van het Wetboek van vennootschappen voor de commissaris de mogelijkheid heeft voorzien om bij twijfel over zijn onafhankelijkheid voorafgaandelijk het advies te vragen van een Comité voor advies en controle van de onafhankelijkheid van de commissaris;

Aangezien tevens aan dit nieuwe Comité een wettelijke opdracht werd gegeven om, inzake de onafhankelijke taakuitoefening van de commissaris, een zaak aanhangig te maken bij het bevoegde tuchtorgaan van het Instituut der Bedrijfsrevisoren;

Aangezien tenslotte het voor de toepassing van de genoemde bepaling nodig is dat het nieuwe Comité zo snel als mogelijk wordt opgericht en kan werken;

Gelet op het advies van de Raad van State gegeven op 21 maart 2003, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën van 11 maart 2003;

Op de voordracht van Onze Minister voor Justitie en van Onze Minister van Economie en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Het Advies- en Controlecomité op de onafhankelijkheid van de commissaris, bedoeld in artikel 133, tiende lid, van het Wetboek van vennootschappen, wordt samengesteld uit negen leden, inbegrepen de Voorzitter en de ondervoorzitter. Ten minste vier leden zijn Nederlandstalig en ten minste vier leden zijn Franstalig. De Voorzitter moet een grondige kennis van het Nederlands en het Frans bezitten.

In geval van vervanging van een lid beëindigt het nieuw aangewezen lid het mandaat van degene die hij vervangt.

De leden van het Comité kunnen geen lid zijn van het Instituut der Bedrijfsrevisoren, noch van de Hoge Raad voor de Economische Beroepen.

Het Instituut der Bedrijfsrevisoren en de Hoge Raad voor de Economische Beroepen duiden elk een effectief en een plaatsvervangend deskundige aan.

De Voorzitter van het Comité nodigt deze deskundigen uit voor de dossiers die ter advies of beslissing voorliggen. De deskundigen nemen niet deel aan de beslissingen van het Comité.

Artikel 458 van het Strafwetboek is van toepassing op de bovenvermelde deskundigen.

Art. 2. In geval van vervanging van de Voorzitter of de ondervoorzitter beëindigt de nieuw benoemde Voorzitter of ondervoorzitter het mandaat van degene die hij vervangt.

De Voorzitter bereidt de vergaderingen van het Comité voor. Hij zit de vergaderingen voor en verzekert de uitvoering van de door het Comité genomen beslissingen.

Hij ziet toe op het opstellen van de notulen van de vergaderingen, alsmede van de adviezen en verslagen uitgaande van het Comité.

Hij vertegenwoordigt het Comité tegenover de Regering, de Hoge Raad voor de Economische Beroepen, het Instituut der Bedrijfsrevisoren, de tuchtinstanties en tegenover derden in het algemeen.

Hij neemt de nodige maatregelen om de adviezen en beslissingen van het Comité, op anonieme wijze en na de elementen verwijderd te hebben die door het beroepsgeheim getroffen worden, bekend te maken wanneer en in de vorm waarin het Comité daartoe besloten heeft.

Hij staat in voor het dagelijks bestuur van het Comité en neemt hiervoor de nodige maatregelen. Hij kan het dagelijks bestuur delegeren aan de ondervoorzitter of een lid van het secretariaat van het Comité.

In geval van een vraag om advies van een commissaris met betrekking tot de onafhankelijkheid, ingediend met toepassing van het zesde of tiende lid van artikel 133 van het Wetboek van vennootschappen, zal de Voorzitter van het Comité van de verzoeker binnen de drie werkdagen alle informatie kunnen vragen ter vervollediging van het dossier. Hij zal ook van de aanvrager bevestiging kunnen ontvangen dat hij aan het Comité alle nuttige informatie heeft verstrekt met het oog op een correcte beoordeling van de vraag. Het dossier zal minstens

quinze jours ouvrables qui suivent la remise d'un dossier complet.

Dans le cas de traitement d'un dossier de renvoi devant les instances disciplinaires de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises, le Président pourra exiger des informations complémentaires qu'il estime utile pour juger s'il convient d'introduire une procédure disciplinaire à l'encontre d'un membre de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises. Les informations ainsi demandées seront transférées au Comité par le Président de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises ou son représentant dans les cinq jours ouvrables lorsqu'elles concernent un commissaire. Les informations demandées qui concernent l'ensemble de la profession seront transmises par le Président de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises ou son représentant au Comité dans un délai maximum d'un mois.

Art. 3. Le Comité se réunit sur convocation écrite du Président. La convocation contient l'ordre du jour et les documents afférents aux points à traiter, qui seront transmis aux membres à titre confidentiel. Excepté en cas d'urgence décidé par le Président, la convocation doit être envoyée au moins cinq jours ouvrables avant la réunion.

Le Président convoque la réunion sur demande écrite de quatre membres et reprend à l'ordre du jour les points proposés.

Art. 4. Le Comité statue conformément aux règles relatives aux assemblées délibérantes.

Le Comité ne peut statuer que si cinq membres sont présents, y compris le Président ou le vice-président.

Les décisions sont prises à la majorité simple. Si, après un deuxième vote, une majorité n'est pas atteinte, la voix du Président est prépondérante.

Un membre peut donner mandat écrit à un autre membre pour le vote.

Le Président peut décider d'envoyer aux membres et aux experts visés à l'article 1^{er}, alinéa 4, un dossier avec une proposition d'avis dans un délai de cinq jours ouvrables afin de faire éventuellement des remarques et de déclarer éventuellement leur désaccord sur le texte proposé. Dans ce dernier cas, le Président devra convoquer le Comité selon les dispositions de l'article 3 de cet arrêté.

Les avis et les décisions du Comité devront être motivés.

Le commissaire est entendu, soit à sa demande, soit à la demande du comité.

Le Président peut en outre, avec l'accord des membres, entendre ou faire appel à des experts autres que ceux visés à l'article 1^{er}. Ces personnes ne peuvent pas participer au vote.

Le Président assure sans délai la transmission de l'avis au commissaire et la décision de renvoi en discipline à la commission concernée de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises, ainsi qu'au Président de cet Institut et au réviseur à l'encontre duquel une procédure disciplinaire est introduite.

Les avis sont transmis par le Président, de manière anonyme et sous une forme synthétique, au Président du Conseil supérieur des Professions économiques.

Les décisions de renvoi en discipline devant la Commission concernée de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises, sont transmises par le Président au Président du Conseil supérieur des Professions économiques. Une concertation entre les Présidents sera organisée concernant un renvoi commun éventuel.

Art. 5. Le Comité peut engager et licencier du personnel scientifique, selon les modalités qu'il détermine.

Le personnel administratif et les locaux du Comité seront mis à la disposition par les Ministres de la Justice et de l'Economie.

Art. 6. Les membres du Comité, les experts, le personnel scientifique et les personnes assumant le secrétariat administratif, ne peuvent divulguer les faits dont ils auraient pris connaissance en raison de leurs fonctions.

Art. 7. Le Comité établit son règlement d'ordre intérieur et le soumet à l'approbation des ministres qui ont la Justice et l'Economie dans leurs attributions.

vijf werkdagen vóór de vergadering aan de leden moeten toegezonden worden. Het Comité moet een advies verstrekken binnen de vijftien werkdagen die volgen op de toezending van een volledig dossier.

Bij de behandeling van een dossier, waarin een verwijzing naar de tuchtcommissie van het Instituut der Bedrijfsrevisoren voorligt, zal de Voorzitter bijkomende inlichtingen kunnen vorderen die hij nuttig acht voor de beoordeling om een tuchtprocedure in te leiden tegen een lid van het Instituut der Bedrijfsrevisoren. De aldus gevraagde inlichtingen zullen binnen een termijn van hoogstens vijf werkdagen door de Voorzitter van het Instituut der Bedrijfsrevisoren of door zijn vertegenwoordiger, aan het Comité worden overgemaakt wanneer ze betrekking hebben op een commissaris. De gevraagde inlichtingen met betrekking tot het beroep in zijn geheel worden door de Voorzitter van het Instituut der Bedrijfsrevisoren of door zijn vertegenwoordiger aan het Comité overgemaakt binnen een termijn van uiterlijk één maand.

Art. 3. Het Comité vergadert op schriftelijke uitnodiging van de Voorzitter. De uitnodiging omvat de dagorde en de documenten die voor de te behandelen punten ten vertrouwelijke titel aan de leden worden overgemaakt. Behalve in geval van hoogdringendheid beslist door de Voorzitter, moet de uitnodiging ten minste vijf werkdagen vóór de vergadering verstuurd worden.

Op schriftelijk verzoek van vier leden van het Comité roept de Voorzitter de vergadering samen en neemt de voorgestelde punten op in de dagorde.

Art. 4. Het Comité besluit overeenkomstig de regels van de beraadslagende vergaderingen.

Het Comité kan slechts geldig besluiten indien vijf leden aanwezig zijn met inbegrip van de Voorzitter of de ondervoorzitter.

De beslissingen worden genomen met eenvoudige meerderheid van stemmen. Indien na een tweede stemming geen meerderheid is bereikt is de stem van de Voorzitter doorslaggevend.

Een lid kan aan een ander lid een schriftelijke volmacht geven voor de stemming.

De Voorzitter kan ertoe besluiten om een dossier aan de leden en aan de deskundigen bedoeld in artikel 1, vierde lid, toe te zenden met een voorstel van advies en met een termijn van vijf werkdagen om schriftelijk eventuele opmerkingen te maken en zich eventueel niet akkoord te verklaren met de voorgestelde tekst. In dat laatste geval zal de Voorzitter het Comité moeten samenroepen volgens de bepalingen van artikel 3 van dit besluit.

De adviezen en de beslissingen van het Comité moeten met redenen omkleed zijn.

De commissaris wordt gehoord op zijn vraag, of op vraag van het comité.

De Voorzitter kan bovendien, met instemming van de leden, andere deskundigen dan degene bedoeld in artikel 1 horen of er beroep op doen tijdens de vergaderingen. Deze personen kunnen niet deelnemen aan de stemming.

De Voorzitter zorgt onverwijld voor de overmaking van het advies aan de commissaris en van de beslissing tot verwijzing in tucht naar de desbetreffende commissie van het Instituut der Bedrijfsrevisoren, alsmede aan de Voorzitter van dit Instituut en aan de revisor tegen wie een tuchtprocedure is ingeleid.

De adviezen worden door de Voorzitter op anonieme wijze en in de vorm van een samenvatting aan de Voorzitter van de Hoge Raad voor de Economische Beroepen overgemaakt.

De beslissingen tot verwijzing in tucht naar de desbetreffende Commissie van het Instituut der Bedrijfsrevisoren worden door de Voorzitter overgemaakt aan de Voorzitter van de Hoge Raad voor de Economische Beroepen. Tussen beide Voorzitters zal er met betrekking tot een eventuele gezamenlijke verwijzing overleg gepleegd worden.

Art. 5. Het Comité kan wetenschappelijk personeel aanwerven en ontslaan, volgens de modaliteiten die het bepaalt.

Het administratief personeel en de lokalen van het Comité worden door de Ministers van Justitie en van Economie ter beschikking gesteld.

Art. 6. De leden van het Comité, de deskundigen, het wetenschappelijk personeel en de personen die het administratief secretariaat waarnemen, mogen geen feiten bekendmaken waarvan ze kennis zouden hebben uit hoofde van hun functie.

Art. 7. Het Comité stelt zijn huishoudelijk reglement op en legt het ter goedkeuring voor aan de ministers die bevoegd zijn voor Justitie en Economie.

Art. 8. Il est attribué, par séance ou par procédure écrite qui mène à un avis ou à une décision de renvoi, aux Président, aux membres du Comité n'ayant pas qualité d'agent de l'Etat au sens de l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant statut des agents de l'Etat et aux experts visés à l'article 1^{er}, alinéa 4, un jeton de présence dont le montant est fixé à 125 EUR.

Le Président, les membres et les experts visés à l'article 1^{er}, alinéa 4, ont droit au remboursement de leurs frais de déplacement et de séjour, qui sont remboursés à concurrence du montant des frais réels, moyennant la présentation de documents probants. A défaut de tels documents, ces frais sont remboursés selon le barème maximal valable pour les fonctionnaires fédéraux. Les frais réels ne peuvent, non plus, dépasser ce barème.

Art. 9. Les frais visés à l'article 8 ainsi que tous les autres frais du Comité sont couverts en partie par les cotisations de l'Institut des Reviseurs d'Entreprises et en partie par les cotisations des entreprises qui sont tenues d'établir et de déposer leurs comptes annuels et leurs comptes consolidés.

Le montant visé au premier alinéa s'élève à 0,50 EUR par compte annuel et compte consolidé déposé à partir du 1^{er} janvier 2004. La Banque Nationale de Belgique ne reçoit les comptes annuels, les comptes consolidés et les documents à déposer en même temps que ces comptes, que pour autant que la contribution lui ait été payée. Le cas échéant, la Banque Nationale de Belgique informe l'entreprise dans les huit jours ouvrables suivant la date de réception des pièces, de la non acceptation des documents à défaut de paiement de la cotisation requise.

Le montant du budget du Comité est fixé chaque année, sur base du calcul des frais de l'année écoulée, avec un maximum de 300.000 EUR.

Le cas échéant, les cotisations visées au premier alinéa sont adaptées.

Pour la première année de fonctionnement, la partie du montant à verser par l'Institut des Reviseurs d'Entreprises est fixée à 60.000 EUR. Pour la première année, l'Institut des Reviseurs d'Entreprises avancera également une partie du montant à verser par les entreprises, soit 60.000 EUR et sera remboursé de ce montant la deuxième année.

Art. 10. L'alinéa 10 de l'article 133 du Code des sociétés, introduit par l'article 4, 4^e, de la loi du 2 août 2002 modifiant le Code des sociétés et la loi du 2 mars 1989 relative à la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en bourse et réglementant les offres publiques d'acquisition entre en vigueur le jour de la publication du présent arrêté au *Moniteur belge*, à l'exception des deuxième, troisième et quatrième phrase qui entrent en vigueur le 1^{er} septembre 2003.

Art. 11. Notre Ministre qui a l'Economie dans ses attributions et Notre Ministre qui a la Justice dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 4 avril 2003.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
M. VERWILGHEN

Le Ministre de l'Economie,
Ch. PICQUE

Art. 8. Aan de voorzitter, aan de leden van het Comité, die geen lid zijn van het Rijkspersoneel in de zin bepaald door het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende statuut van het Rijkspersoneel, wordt, per vergadering of per schriftelijke procedure die tot een advies of een verwijzingsbeslissing leidt, en aan de deskundigen bedoeld in artikel 1, vierde lid, een zitpenning toegekend waarvan het bedrag wordt vastgesteld op 125 EUR.

De Voorzitter, de leden en de deskundigen bedoeld in artikel 1, vierde lid, hebben recht op terugbetaling van hun verplaatsings- en verblijfskosten die worden vergoed ten belope van het bedrag van de werkelijke kosten mits het voorleggen van bewijskrachtige bescheiden. Bij gebrek aan dergelijke bescheiden worden deze kosten vergoed volgens het hoogste barema dat geldt voor de federale ambtenaren. De werkelijke kosten mogen dit barema evenmin overschrijden.

Art. 9. De kosten bedoeld in artikel 8 en alle andere kosten van het Comité worden gedeeltelijk gedekt door de bijdragen van het Instituut der bedrijfsrevisoren en gedeeltelijk door de bijdragen van de ondernemingen ter gelegenheid van de neerlegging van hun jaarrekening en van hun geconsolideerde jaarrekening.

Het bedrag bedoeld in het eerste lid bedraagt 0,50 EUR per jaarrekening en per geconsolideerde jaarrekening die neergelegd worden vanaf 1 januari 2004. De Nationale Bank van België neemt de jaarrekeningen, de geconsolideerde jaarrekeningen en de stukken die tegelijk hiermee moeten worden neergelegd niet in ontvangst zolang de bijdrage niet is betaald. In voorkomend geval brengt de Nationale Bank van België, binnen acht werkdagen na de datum van ontvangst van de stukken, ter kennis van de onderneming dat de neerlegging van de stukken niet aanvaard wordt wegens niet betaling van de vereiste bijdrage.

Het bedrag van het budget van het Comité wordt jaarlijks vastgesteld, met een maximum van 300.000 EUR, op grond van de berekening van de kosten van het verlopen jaar.

Desgevallend worden de bijdragen bedoeld in lid 1 aangepast.

Voor het eerste werkingsjaar wordt het aandeel van het te storten bedrag door het Instituut der Bedrijfsrevisoren bepaald op 60.000 EUR. Voor het eerste jaar zal het Instituut der Bedrijfsrevisoren eveneens een gedeelte dat door de ondernemingen moet gestort worden, hetzij 60.000 EUR voorschieten en zal in het tweede jaar dit bedrag teruggestort krijgen.

Art. 10. Lid 10 van artikel 133 van het Wetboek van vennootschappen, zoals ingevoegd door artikel 4, 4^e, van de wet van 2 augustus 2002 houdende wijziging van het Wetboek van vennootschappen alsook van de wet van 2 maart 1989 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde vennootschappen en tot reglementering van de openbare overnameaanbiedingen treedt in werking de dag van de bekendmaking van dit besluit in het *Belgisch Staatsblad*, met uitzondering van de tweede, de derde en de vierde zin die in werking treden op 1 september 2003.

Art. 11. Onze Minister bevoegd voor Economie en Onze Minister bevoegd voor Justitie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 4 april 2003.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
M. VERWILGHEN

De Minister van Economie,
Ch. PICQUE

SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES, COMMERCE EXTERIEUR ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT ET SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

F. 2003 — 1957

[2003/03283]

9 AVRIL 2003. — Arrêté royal relatif à la souscription de la Belgique à la neuvième reconstitution des ressources du Fonds africain de Développement

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 28 juin 1974 relative à l'adhésion de la Belgique au Fonds africain de Développement;

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BUITENLANDSE ZAKEN, BUITENLANDSE HANDEL EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING EN FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

N. 2003 — 1957

[2003/03283]

9 APRIL 2003. — Koninklijk besluit betreffende de inschrijving van België op de negende wedersamenstelling van de werkmiddelen van het Afrikaans Ontwikkelingsfonds

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 28 juni 1974 betreffende de toetreding van België tot het Afrikaans Ontwikkelingsfonds;